

La légende de la Sirène de Laramière

Il était une fois une légende très peu connue il faut l'avouer ,
plus ou moins l'histoire d'un monstre .

Cette légende situe ce récit dans des temps anciens mais non oubliés
des hommes .

On prétend qu'autour de l'an mille, une créature maléfique habitait une cavité dans
le gouffre de Laramière .

Jadis dans les temps plus anciens ou les hommes étaient païens un temple avait
été construit au-dessus de cette grotte en son honneur .

Cette créature vivait au pied du temple construit par les hommes
pour l'amadouer et à elle dédié.

Il paraît qu'elle réclamait des sacrifices de bétail ou d'êtres humains .

Maintenant vous l'avez surement compris, je vais vous raconter l'histoire
de ce monstre , cet animal étrange qui se terre dans une grotte d'accès difficile
sur les flancs escarpés des coteaux qui surplombent
l'éperon rocheux de Laramière .

Cette créature monstrueuse remplie d'écailles sur la moitié de son corps était
également pourvue de pattes terminées de longues griffes acérées .

Son grognement retentissait aux alentours en faisant frémir
tous les habitants.

On raconte même que des plus valeureux s'étaient aventurés dans les bois jouxtant
la grotte , mais hélas , ils n'en étaient jamais revenus.

Cette créature nocturne vivait sous terre dans quatre grottes du gouffre de
Laramière près de la source d'eau et du ruisseau . La lumière du soleil étant son
seul point faible l'aurait tuée à jamais .

Ce monstre maléfique de temps à autre s'attaquait aux bêtes
et aux hommes, les enlevant pour les dévorer ensuite dans son repaire.

La légende raconte qu'elle était en fait la protectrice d'un trésor,
dit-on , qu'elle gardait sans concession .

Il fallait l'affronter pour dérober le trésor et nul homme
à ce jour n'y parvint.

Pour cette raison le monstre couvert d'écailles fut terrassé à maintes reprises
par des chevaliers, mais encore une fois hélas, sans succès .

Moult chevaliers disaient avoir terrassé le monstre recouvert d'écailles
mais en réalité aucun d'eux ne remporta une franche victoire , réussissant
seulement à lui infliger quelques petites blessures par-ci et par-la,
mais le monstre s'en remettait toujours .

Beaucoup donc essayèrent, ne sachant même pas de quel trésor il s'agissait.

Mais l'homme est ainsi fait et l'idée d'un trésor lui donnera toujours
une idée fixe : s'en emparer à tout prix même au péril de sa vie.

Autre chose, et non des moindres, le monstre avait aussi le pouvoir,
une fois par ans, de se changer en une femme mystérieuse et fascinante,
cela uniquement le temps d'une nuit .

Par une nuit de son existence lors de sa métamorphose envoûtante,
un brave chevalier ,venu lui aussi pour chercher le trésor et tuer la bête, tomba
amoureux de cette femme aux cheveux clairs couleur du blé
et aux yeux aussi limpides que l'eau d'une fontaine , sans savoir que c'était
en réalité seulement l'illusion d'un jour , le résultat d'un sortilège,
un enchantement trompeur .

Le chevalier y perdit la vie comme tous les autres avant lui , car au matin,
la belle femme aux yeux couleur de l'eau redevint le monstre couvert d'écailles
aux pattes griffues et le dévora sans plus de façon.

Mais de cet amour éphémère d'une nuit naquit
une enfant , de la même nature que sa mère toute recouverte d'écailles et dotée
elle aussi de pattes griffues .

Cette enfant ne pouvait être jolie qu' aux yeux de sa mère .

Une nuit d'hiver à la brume épaisse, l'enfant s'échappa et se perdit
dans le labyrinthe des eaux nocturnes du lac du Prieuré
voilées d'une cape diaphane.

Mais la créature des abîmes, aussi féroce fut-elle, avait sous sa carapace
d'écailles dures comme celles d'un dragon un cœur de mère aussi grand
et aimant que celui d'un mortel .

Ne voyant plus son enfant près d'elle, elle se mit à la chercher, toute la nuit, heure
après heure , chaque seconde de chaque minute , en somme sans cesse .

L'enfant malgré ses écailles et les griffes, était curieuse comme tous les enfants . Elle s'était échappée pendant la nuit simplement car elle voulait voir le monde au-delà de l'obscurité de la grotte qui les protégeait et dans laquelle elles avaient toujours vécu .

Cette enfant était le fruit d'une histoire d'amour d'une nuit unique et dont le père fut un humain désormais oublié aussitôt que dévoré . Néanmoins elle était tout ce que ce monstre pouvait désormais chérir.

Cet amour maternel immense, inconditionnel et inédit car c'était la première fois mais aussi la dernière qu'elle enfantera, lui fit oublier toute prudence, et pour son enfant elle chercha toute la nuit dans le lac et les alentours , sans répit.

Cet amour maternel infini, cette quête de plus en plus désespérée lui fit oublier de rentrer avant le lever du soleil avec sa lumière fatale .

Au beau matin, la lumière néfaste eut raison de cet invincible monstre, de cette puissante bête , désormais fragilisée par son désespoir de mère . Elle retrouva son enfant deux ou trois secondes , au mieux quatre, avant l'arrivée de l'aube et sa lumière vivifiante , vivifiante bien sûr pour tous sauf pour les êtres qui ont des écailles et des pattes griffues .

La petite enfant imprudente nagea pour se jeter entre les pattes de sa mère qui eut juste le temps de les refermer sur elle.

Piégées toutes les deux à l'aube par les rayons du soleil , comme des abeilles dans une toile d'araignée meurtrière , elle resta figée à jamais avec son enfant finalement retrouvée , désormais enlacées et ensemble pour l'éternité .

Depuis, elles sont toujours toutes les deux comme des sculptures pétrifiées , pour l'éternité se retrouvant figées par la curiosité enfantine et naïve et par cet amour maternel infini qui lui fit oublier tout danger .

Et par l'arrivée du soleil et sa lumière se termine ainsi ce récit de cette histoire du monstre couvert d'écailles qui cachaient un grand cœur rempli d'amour maternel .

Malgré cela , j'entends encore certains d'entre vous murmurer :

<< Et le trésor ?! >>

<< Disparu à jamais ? >>

Nul ne le sait .

Mais hélas je ne peux rien vous dévoiler car ceci est une autre histoire ou légende un autre mystère de Laramière.